

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Géographie afrique — 22/09/2026 10:40 creat by Kalanso App

Les défis de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas de la CEDEAO

L'Afrique de l'Ouest est une région marquée par une grande diversité géographique, culturelle et économique. Depuis les indépendances, les États de cette région ont cherché à s'unir pour relever les défis du développement. La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), créée en 1975, est l'une des organisations régionales les plus ambitieuses du continent. Pourtant, malgré des avancées indéniables, l'intégration régionale reste confrontée à de nombreux obstacles. Ce cours examine les réalisations et les défis de la CEDEAO, en mettant en lumière les enjeux géographiques, économiques et politiques qui entravent ou favorisent l'intégration.

1. La CEDEAO : une organisation aux multiples facettes

La CEDEAO a été fondée par le traité de Lagos en 1975, avec pour objectif de promouvoir la coopération économique et l'intégration régionale. Elle compte aujourd'hui 15 États membres, couvrant une superficie de 5,1 millions de km² et une population estimée à plus de 400 millions d'habitants. Son siège est situé à Abuja, au Nigeria.

Ses missions sont vastes :

- **Économique** : création d'un marché commun, harmonisation des politiques économiques, libre circulation des biens, des services et des personnes.
- **Politique** : promotion de la démocratie, de la bonne gouvernance et de la paix.
- **Sécuritaire** : prévention et gestion des conflits, lutte contre le terrorisme et la criminalité transfrontalière.

La CEDEAO s'est dotée d'institutions comme la Commission, le Parlement, la Cour de justice et le Groupe intergouvernemental d'action contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (GIABA).

2. Les réalisations de l'intégration régionale

En près de cinquante ans d'existence, la CEDEAO a enregistré des succès notables. Le protocole sur la libre circulation des personnes, adopté en 1979, permet aux citoyens de la communauté de voyager sans visa dans les pays membres. La carte d'identité de la CEDEAO et le passeport commun facilitent les déplacements.

Sur le plan économique, le Tarif extérieur commun (TEC) a été instauré en 2015, bien que son application reste partielle. Le Programme de développement des infrastructures en Afrique (PIDA) a permis la construction de routes et de postes frontaliers juxtaposés pour fluidifier les échanges.

La CEDEAO a également joué un rôle clé dans la résolution de crises politiques, notamment en Gambie en 2017, où elle a facilité une transition démocratique après la défaite électorale de Yahya Jammeh. Elle a aussi déployé des missions de maintien de la paix au Liberia et en Sierra Leone.

3. Les obstacles à l'intégration

Malgré ces avancées, l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest demeure fragile. Plusieurs facteurs limitent son efficacité :

- **Hétérogénéité économique** : les économies des États membres sont très diverses. Le Nigeria représente à lui seul plus de 60% du PIB de la région, ce qui crée un déséquilibre. Les pays enclavés comme le Burkina Faso, le Mali ou le Niger dépendent des corridors de transit vers les ports côtiers.
- **Faible complémentarité** : les économies sont souvent concurrentes plutôt que complémentaires. Elles exportent principalement des matières premières non transformées et importent des produits manufacturés, ce qui limite les échanges intra-régionaux (moins de 15% du commerce total).
- **Barrières non tarifaires** : malgré les accords, les entraves administratives, les postes de contrôle multiples et la corruption aux frontières persistent. Le coût du transport routier est parmi les plus élevés au monde.
- **Instabilité politique et conflits** : les coups d'État récents (Mali, Guinée, Burkina Faso, Niger) ont perturbé la coopération. Les groupes terroristes (Boko Haram, EIGS) déstabilisent le Sahel et entravent les échanges.
- **Faible intégration des infrastructures** : les réseaux de transport, d'énergie et de télécommunications restent mal interconnectés. Les coupures d'électricité sont fréquentes et le coût de l'énergie est élevé.

4. Étude de cas : la libre circulation des personnes et des biens

La libre circulation est un pilier de l'intégration. Pourtant, sa mise en œuvre est contrastée. D'un côté, des millions de citoyens ouest-africains exercent des activités transfrontalières informelles, notamment les commerçantes « Nana Benz » du Togo ou les éleveurs peuls. De l'autre, les États ferment souvent leurs frontières pour des raisons sécuritaires ou économiques.

Le corridor Abidjan-Lagos, qui relie cinq pays côtiers, est un exemple emblématique. Long de 1 028 km, il concentre plus de 75% des échanges commerciaux de la région. Mais les multiples barrages routiers et les prélèvements illégaux rallongent les délais

et augmentent les coûts. Le projet de route transsaharienne et les postes frontaliers juxtaposés tentent d'y remédier.

La mise en place du **système de certification électronique des marchandises** et du **tarif extérieur commun** vise à réduire ces obstacles, mais leur application reste inégale.

5. Perspectives et solutions

Pour renforcer l'intégration, plusieurs pistes sont envisagées :

- **Renforcer les institutions** : donner plus de pouvoir à la Commission et au Parlement de la CEDEAO, et veiller à l'application des décisions.
- **Développer les infrastructures** : accélérer les projets de transport, d'énergie et de numérique. Le projet de gazoduc Afrique de l'Ouest (WAGP) en est un exemple.
- **Promouvoir les échanges intra-régionaux** : soutenir les chaînes de valeur régionales dans l'agriculture, l'industrie et les services.
- **Impliquer la société civile et le secteur privé** : les entreprises et les citoyens doivent s'approprier le projet régional.
- **Gérer les crises politiques** : renforcer les mécanismes de prévention et de résolution des conflits pour éviter les ruptures.

L'intégration régionale en Afrique de l'Ouest est un processus complexe, à la fois prometteur et fragile. La CEDEAO a montré sa capacité à faire avancer la coopération, mais les défis restent nombreux. Seule une volonté politique forte, appuyée par des investissements dans les infrastructures et une meilleure gouvernance, permettra de transformer l'espace ouest-africain en un ensemble véritablement intégré et prospère.

« L'intégration régionale n'est pas une option, c'est une nécessité pour l'Afrique de l'Ouest. » – Ancien président de la Commission de la CEDEAO.

Conclusion

La CEDEAO incarne l'ambition d'une Afrique de l'Ouest unie. Ses réalisations, comme la libre circulation et les interventions pacifiques, montrent que l'intégration est possible. Cependant, les disparités économiques, les barrières non tarifaires, les conflits et le manque d'infrastructures freinent son essor. Pour que l'intégration devienne une réalité tangible, les États doivent dépasser leurs égoïsmes nationaux et œuvrer collectivement à la construction d'un espace régional solidaire et compétitif. C'est à ce prix que l'Afrique de l'Ouest pourra peser sur la scène mondiale et offrir un avenir meilleur à sa population.